



## Le mot du président

Encore une fois cette année, le fracas du monde se fait entendre et de multiples clameurs se réclamant du passé ont résonné dans l'espace public. Écoutant ces échos parfois assourdissants, nos concitoyens et concitoyennes demandent à mieux comprendre pour agir. Dès lors, la discipline historique, conçue comme un service public, gagne toute sa pertinence : elle mobilise ses diverses ressources pour offrir une compréhension la plus juste possible au sein de ce tumulte. Ainsi, comme toute société savante assumant sa pertinence sociale et scientifique, l'Institut d'histoire de l'Amérique française demeure en dialogue constant : un dialogue avec le milieu qui l'entoure, un dialogue à travers le temps. Cette année encore, cette ouverture au dialogue s'est manifestée dans divers enjeux portant sur des éléments cruciaux de notre société savante : ces derniers relèvent à la fois de notre enchâssement dans la Cité et de notre microcosme institutionnel.

Penchons-nous d'abord sur notre enchâssement dans la Cité. La compréhension du passé repose en premier lieu sur les traces qui en subsistent. Dès lors, l'accès élargi à ces traces et leur mise en valeur sont au cœur des enjeux civiques non seulement de notre discipline, mais de l'habilitation de nos concitoyens et concitoyennes. L'Institut se préoccupe particulièrement de cet enjeu, qui est souvent mis à mal par les politiques d'austérité budgétaire.

Ainsi, la réouverture partielle des Archives du Séminaire de Québec en 2016 demeure temporaire, les Musées de la civilisation ne garantissant que pour deux ans la prestation des services à la clientèle. Autre sujet de préoccupation, les compressions budgétaires à BANQ risquent d'avoir de sérieux impacts sur l'accès aux archives et leur mise en valeur, notamment avec les coupures au Plan québécois de numérisation. Le président et la vice-présidente sont intervenus à ce sujet en juin dernier avec une lettre ouverte au ministre de la Culture et des communications, Luc Fortin, lettre diffusée dans les médias. L'Institut participe de surcroît à la mobilisation avec d'autres partenaires, dont l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) et le Syndicat des professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ), en appui aux employés.es de BANQ (#Je soutiens BANQ). Une pétition de l'ensemble des partenaires a été déposée au début de la session parlementaire d'automne à Québec. Enfin, la mise en valeur des traces du passé par les musées suscite des inquiétudes certaines. L'Institut constate que le financement des musées régionaux n'a pas été réamorcé. Malgré que la réouverture de l'exposition permanente du Musée canadien de l'histoire ait pu avoir lieu sans controverse grâce aux interventions des collègues historiens et archéologues, il est à déplorer la fermeture du Centre d'interprétation de la Place royale et de la

---

### L'Institut d'histoire de l'Amérique française (1970)

Département d'histoire, Université de Montréal, C. P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal, Qc H3C 3J7

Tél.: (514) 343-6111 p. 41334 Téléc.: (514) 343-2483 Courriel : [ihaf@ihaf.qc.ca](mailto:ihaf@ihaf.qc.ca) Site web : [www.ihaf.qc.ca](http://www.ihaf.qc.ca)

---

Maison Chevalier à Québec. L'Institut souhaite vivement que les différents États, et particulièrement l'État québécois, ne rompent pas le dialogue avec leurs citoyens et citoyennes. Pour ce faire, il est escient que les responsables étatiques se montrent plus sensibles à leur mission culturelle qui demeure fondamentale, au-delà des strictes cibles en matière d'équilibre budgétaire.

Le passé dans nos sociétés contemporaines est un enjeu de luttes politiques, enjeu dont notre société savante ne peut demeurer indifférente, sous peine d'inadéquation avec le temps présent et de rupture du dialogue avec nos contemporains. Les praticiens et praticiennes de la discipline historique sont interpellés par les multiples demandes sociales, des demandes sociales qui cherchent à établir un sens pour la compréhension du monde actuel. La commémoration et les divers usages du passé forment des sujets chauds dans l'espace public, nous le savons : les récentes controverses au sud et au nord du 49<sup>e</sup> parallèle témoignent bien des passions que les multiples enjeux de la mémoire peuvent soulever. Devant ces appels, les interventions publiques de l'Institut se soumettent alors à un impératif constant. Soucieux de sa pertinence sociale, l'Institut cherche à fournir des éléments de compréhension, une compréhension impartiale qui repose sur une nécessaire mise en contexte ainsi que sur des éclaircissements conceptuels et cognitifs tout aussi essentiels. Ces éléments de compréhension doivent être fondés sur des principes fondamentaux liés à notre discipline : ils visent ultimement l'habilitation civique; ils écartent la prise de position partisane. Ainsi, au printemps 2017, le président et la vice-présidente ont soulevé dans les médias les sérieux problèmes éthiques soulevés par la mise en représentation du passé canadien dans la série télévisée *Canada, A Story of Us*. Toujours au nom de l'impératif disciplinaire guidant nos interventions, l'Institut décline parfois des sollicitations intéressées, à l'instar des demandes de certains changements de toponymes ou de condamnations de positions

partisanes. Devant le flot des demandes sociales relatives aux commémorations adressées à notre société savante, il importe désormais de se doter d'une politique générale. Le Conseil d'administration aura ainsi à déterminer les paramètres de cette politique au cours de la prochaine année.

Sur d'autres plans, certains dossiers plus anciens ont connu leur achèvement au cours de la dernière année. Ainsi en est-il de celui sur l'enseignement de l'histoire du Québec et du Canada au deuxième cycle du secondaire, dossier chaud où l'Institut s'est prononcée. Le ministre de l'Éducation, des Loisirs et du Sport, Sébastien Proulx, a ainsi annoncé en août dernier l'entrée en vigueur du nouveau programme dès l'automne 2017. L'Institut constate que plusieurs de ses recommandations ont été prises en compte par les autorités ministérielles et s'en montre satisfait. L'Institut maintient néanmoins sa volonté d'un dialogue constant au sujet de ce dossier et de ses ramifications subséquentes, vu l'importance de cette question pour la vitalité de notre discipline et la pertinence sociale de notre savoir.

Dans un deuxième temps, tournons-nous sur notre microcosme institutionnel, ce lieu où s'expriment les tracas mais aussi – et surtout – la confiance. La question du financement des prix de l'Institut s'est posée encore une fois avec acuité cette année. Certains de nos prix ne sont plus dotés à l'instar du prix de la Revue, qui consacre le meilleur article paru dans les pages de la Revue d'histoire de l'Amérique française. À la suite des recommandations d'un comité ad hoc consacré à cette question, l'Institut travaille actuellement pour trouver de nouvelles sources de financement, notamment auprès des mécènes intéressés à la discipline historique. Fondé sur le dialogue, le travail donne des fruits : le prix Lionel-Groulx, principale reconnaissance décernée par l'Institut, sera partiellement doté au cours des prochaines années grâce à la générosité de M. Michel Doyon, lieutenant-gouverneur du Québec, avocat et historien. Nous tenons à lui exprimer ici notre profonde gratitude et nous

souhaitons que cet exemple éloquent soit suivi par d'autres d'ici peu.

En élargissant la focale, la situation financière de notre société savante fait l'objet de préoccupations constantes. L'Institut et la Revue sont confrontés à des facteurs de risque sur lesquels ils ne peuvent pas avoir un contrôle plein et entier, et qui font une ponction sur nos budgets. Ainsi, parmi plusieurs facteurs, les organismes subventionnaires imposent la production d'états financiers audités comme condition sine qua non au versement des subventions : leur production engendre des frais de gestion importants. Bien qu'elle nous permette de rejoindre un lectorat plus large, la numérisation de la Revue a également des incidences sur le nombre de nos abonnés, individuels et surtout institutionnels : les bibliothèques tendent à ne pas renouveler leurs abonnements en format papier pour privilégier ceux des plates-formes numériques. Notons aussi une gestion de plus en plus complexe en matière de prestation de services entre les abonnés de la Revue et les membres de l'Institut : quoique membres et abonnés soient les mêmes personnes, les attentes divergent selon qu'il en relève de la Revue ou de l'Institut. Cette divergence sur le plan des attentes s'accroît depuis le début des années 2010, entre autres depuis la fermeture des bureaux de la rue Bloomfield. Devant ces facteurs de risque, le Conseil d'administration a constitué un comité de réflexion sur les relations financières entre l'Institut et la Revue. Ce comité est chargé de faire un état des lieux et de proposer au Conseil les meilleures solutions pour diminuer les coûts et mieux assurer une gestion financière prudente. Lors d'une prochaine Assemblée générale, les membres auront éventuellement à se prononcer sur l'application des solutions envisagées.

Fort heureusement, l'inquiétude ne constitue pas le seul horizon de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. Composant l'une de ses forces majeures, la relève historique se fait active, ce dont nous nous réjouissons fortement. Grâce à l'élan de Jessie Morin, le Comité étudiant propose des initiatives novatrices et appréciées. Ainsi, il a suggéré la création d'un prix destiné au

meilleur mémoire de maîtrise en histoire de l'Amérique française. Sympathique à cette suggestion, le Conseil d'administration se penche actuellement sur les modalités, dont celles de la dotation, qui seraient nécessaires à cet éventuel prix. L'Institut tient également à soutenir la relève historique, qui participe avec enthousiasme et énergie à nos diverses activités de diffusion du savoir. Dans cette veine, l'Institut a conclu en janvier dernier avec sa société-sœur, la Société historique du Canada, une entente portant sur la réciprocité d'abonnement pour les étudiants et étudiantes. Comme le mentionnera le rapport de la Direction, la Revue soutient aussi la diffusion des connaissances historiques par de jeunes historiens et historiennes : des articles, mais aussi un prochain numéro thématique, sont issus de leurs recherches. Nos historiens et historiennes de la relève renouvellent notre regard sur le passé et, partant, ils fécondent grâce au dialogue l'avenir de l'Institut.

Autre motif de confiance, notre société savante reste toujours aussi effervescente sur le plan scientifique. Nos congrès, ces célébrations de la vie de notre discipline, contribuent fortement à l'épanouissement de l'Institut. Dirigé par l'efficace François Guérard et son équipe, le congrès de Saguenay fut une réussite incontestable. Dégageant un peu plus de 10 000\$, l'événement a réuni 172 participants, dont 46 membres et 113 non membres, dont près de 50 % des participants furent des étudiants et étudiantes. Il fut aussi l'occasion de célébrer la contribution marquante de l'un de nos meilleurs historiens, Gérard Bouchard, à la veille de son départ à la retraite. Quant au congrès 2017, tenu dans le cadre du 375<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Montréal, il nous réunit actuellement sous la thématique « Rencontres et échanges en Amérique française ». Sous la direction de Dany Fougères et de son comité organisateur, près de 170 personnes se sont inscrites jusqu'à présent pour ces agapes intellectuelles, où nous avons rendu en ouverture hommage à l'œuvre de l'historien par excellence de la métropole, Paul-André Linteau. D'ores et déjà, le congrès 2017 s'annonce un franc succès. L'année prochaine,

Stéphane Castonguay et son équipe de l'UQTR nous convieront à Drummondville, sous le thème évocateur et prometteur de « L'historien dans la Cité ».

L'effervescence est aussi le fait de notre fleuron, la Revue d'histoire de l'Amérique française. Sous l'impulsion de sa directrice estimée, Louise Bienvenue, et de son comité de rédaction, la Revue a comblé son retard de publication l'an passé. Elle poursuit sur sa lancée : le rapport présenté par Léon Robichaud nous présentera les grandes lignes de son action et les défis à relever, dont celui du passage au numérique.

Une société savante est une institution, soit une structure sociale issue de l'activité humaine, une structure qui s'inscrit dans une temporalité diachronique, partant du passé au présent vers l'avenir. Au présent, elle constitue la somme de la contribution de ses membres, chacun et chacune fournissant à leur manière leur énergie, leur temps et leur passion. À la manière du dialogue, une institution se fonde sur l'échange et le don : il va de soi que le contre-don de la reconnaissance soit accordé à ses membres actifs. D'emblée, je tiens à remercier le dévouement remarquable de la directrice de la Revue, Louise Bienvenue, ainsi que des membres de son comité de rédaction : Julien Goyette (UQAR), Dany Fougères (UQÀM), Alain Laberge (Laval), Léon Robichaud (U. de Sherbrooke), Jean-Philippe Bernard et Jean-François Cantin, notre valeureux coordonnateur.

Mes remerciements les plus chaleureux s'adressent également au comité du Congrès 2017, au premier chef son président à l'enthousiasme communicatif Dany Fougères (UQAM), ainsi qu'à Magda Fahrni (UQAM) ; Sylvie Dépatie (UQAM) ; Martin Petitclerc (UQAM) ; Stéphane Savard (UQAM) ; Mario Robert (Section des archives du Service du greffe de la Ville de Montréal) et Stéphane Castonguay (UQTR) ; les membres étudiants Valérie Poirier (UQAM) et Dominic Dagenais (UQAM) ; l'équipe du CIEQ chargée de la conception graphique et du site Web

Émilie Lapierre Pintal et Tomy Grenier ; et, bien sûr, les toujours estimés Jean-François Cantin (coordonnateur) et Anne-Frédérique Morin (adjointe à la coordination).

Mes remerciements s'adressent également aux membres du comité des mises en candidature : Magda Farhni (UQÀM), Aline Charles (Laval) et Sophie Doucet (UQÀM).

Cette année, le Comité des prix a pu compter encore une fois sur l'abnégation d'Olivier Hubert (Montréal), Béatrice Craig (Ottawa) et Michel Ducharme (U.B.C.), qui ont consacré des heures de lecture pour reconnaître la haute qualité scientifique de l'historiographie de l'Amérique française. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Comme président, j'ai connu l'immense privilège de pouvoir travailler avec les membres du conseil d'administration de l'Institut dont la générosité, l'engagement et la fidélité à l'endroit de l'Institut sont exemplaires : l'indispensable **Karine Hébert** (UQAR) qui a officié au poste de **vice-présidente**; **Brigitte Caulier** (U. Laval) à celui de **secrétaire**; **Maurice Demers** (U. de Sherbrooke) à celui de **trésorier**; ainsi que les **administrateurs.trices** Arnaud Bessière (U. Laurentienne); **Jean-Philippe Garneau** (UQÀM); **Mélanie Lanouette** (Coordonnatrice, CIÉQ); **Jean-François Lozier** (U. d'Ottawa); **Jessie Morin** (UQTR); Julie Roy (BANQ); **Stéphane Savard** (UQÀM) et **Nicole St-Onge** (U. d'Ottawa). Pour tous et toutes, ma gratitude à leur endroit est grande.

Deux points pour conclure. Une institution relève du passé, du présent et de l'avenir. Mon mandat à la présidence relève désormais du passé. Ce furent des années exaltantes dont je garde un souvenir heureux. Je suis fermement confiant en l'avenir de notre société savante, puisqu'elle est profondément pénétrée de l'importance de sa mission fondamentale et de sa pertinence sociale. D'autres s'investiront dorénavant de cette

mission et assureront cette pertinence, de la même manière dont j'ai repris le flambeau de mes devanciers et devancières, qui furent, sont et seront fidèles à l'Institut.

À cet égard, il importe de rendre hommage à la mémoire de deux de nos membres éminents qui nous ont quittés cette année : notre chère présidente Andrée Désilets et notre tout aussi apprécié trésorier Marcel Bellavance. Ils ne sont plus mais, tant et aussi longtemps que l'Institut d'histoire de l'Amérique française poursuit sa mission et conserve sa pertinence, ils participent de ce dialogue avec le monde, ils demeurent des nôtres.

Martin Pâquet  
Montréal, le 20 octobre 2017

***Convocation à l'Assemblée générale annuelle de  
l'Institut d'histoire de l'Amérique française, à  
l'Hôtel Gouverneur Place Dupuis, le vendredi  
20 octobre 2017 à 17h00***

**Ordre du jour 2017**

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la dernière Assemblée générale (7 octobre 2016)
3. Rapport du président
4. Motions de condoléance
5. Rapport du Comité des mises en candidature
6. Présentation du bilan financier 2016-17
7. Rapport du directeur intérimaire de la *RHAF*
8. Rapport de la représentante du comité étudiant
9. Rapport du responsable du Congrès 2016 (Université du Québec à Chicoutimi)
10. Rapport du responsable du Congrès 2017 (Université du Québec à Montréal)
11. Rapport du responsable du Congrès 2018 (Université du Québec à Trois-Rivières)
12. Élection et nomination des membres du Conseil d'administration
13. Divers

***Procès-verbal de la réunion de l'Assemblée  
générale annuelle de l'Institut d'histoire de  
l'Amérique française, Hôtel Le Montagnais, le  
vendredi 7 octobre 2016 à 17h00***

**Ordre du jour 2016**

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la dernière Assemblée générale (16 octobre 2015)
3. Rapport du président
4. Rapport du Comité des mises en candidature
5. Présentation du projet d'états financiers 2015-6
6. Rapport de la directrice de la *RHAF*
7. Rapport du représentant du comité étudiant
8. Rapport du responsable du Congrès 2015 (Université McGill)
9. Rapport du responsable du Congrès 2016 (Université du Québec à Chicoutimi)
10. Rapport du responsable du Congrès 2017 (Université du Québec à Montréal)
11. Élection et nomination des membres du Conseil d'administration
12. Divers

**1. Adoption de l'ordre du jour**

L'adoption de l'ordre du jour est proposée par Benoît Grenier et appuyée par Alain Laberge. L'ordre du jour est adopté à l'unanimité.

**2. Adoption du procès-verbal de la dernière  
Assemblée générale (16 octobre 2015)**

L'adoption du procès-verbal est proposée par Catherine Larochelle et appuyée par Serge Dupuis. Le procès-verbal est adopté à l'unanimité.

**3. Rapport du président**

À l'orée d'une nouvelle décennie de son existence, l'Institut d'histoire de l'Amérique française demeure fidèle à sa mission originelle depuis son établissement comme société savante. Cette fidélité relève d'une éthique de la responsabilité par laquelle tout savant, toute savante, conçoit son rapport au monde comme objet d'étude, mais aussi comme dialogue avec ses concitoyens et concitoyennes : au-delà des convictions personnelles, la responsabilité soude les liens entre membres d'une même société savante, elle donne sens à leur regroupement, elle les mobilise dans une action collective, elle les engage. À divers titres, nous sommes tous et toutes responsables de l'épanouissement de notre discipline au Québec et en Amérique française, d'assurer la mise en valeur et la promotion du haut savoir historien ainsi que de valoriser la pertinence sociale de ce même savoir. Cette responsabilité n'est pas passive : elle constitue le moteur de notre engagement à l'endroit de notre discipline.

Cette année, l'Institut d'histoire de l'Amérique française a témoigné à plusieurs reprises de son engagement. Cet engagement, il se manifeste en premier lieu au sujet des places accordées au patrimoine et à l'histoire dans notre société. Souvent, les contraintes économiques et les choix des décideurs peuvent mettre à mal la valorisation et la pertinence du rapport au temps au sein de la communauté. Ce fut le cas entre autres le printemps dernier avec la décision controversée des Musées de la civilisation du Québec de fermer son service de la recherche et la salle de consultation des Archives du

Séminaire de Québec, en plaidant notamment l'effet des restrictions budgétaires. À la suite des représentations de ses membres, l'Institut est intervenu à ce sujet dans l'espace public. Avec Karine Hébert et Sophie Imbeault, le président a rédigé une lettre ouverte au ministre de la Culture et des communications, lettre qui fut publiée dans plusieurs médias et diffusée dans les réseaux sociaux. La mobilisation fut forte : 729 personnes l'ont contresigné, ainsi que 23 organismes, parmi lesquels la Société historique du Canada, la Fédération Histoire Québec, l'Association canadienne des archivistes, l'Association professionnelle des techniciennes et techniciens en documentation du Québec et de nombreuses sociétés historiques. L'Association des archivistes du Québec s'est jointe par la suite au mouvement de mobilisation qui a donné certains résultats. Afin de préserver l'accès à ce patrimoine classé *Mémoire du monde* par l'UNESCO, le Séminaire de Québec a ainsi financé la réouverture temporaire de la salle de consultation des archives. Malgré ce gain partiel, les questions des archives aux Musées de la civilisation et, au-delà de ce cas et de celui des musées régionaux dont plusieurs sont à bout de souffle, du rôle de l'État en matière de patrimoine et d'histoire, demeurent préoccupantes. Cette préoccupation au sujet du rôle de l'État est partagée aussi par les autres sociétés savantes sur d'autres cas. Ainsi, l'Institut et la Société historique du Canada se sont adressés l'hiver dernier à Mélanie Joly, ministre fédérale du Patrimoine, pour soutenir le refinancement dans son domaine et particulièrement pour les activités liées à l'histoire dans une perspective scientifique, dont le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération. Vu l'importance sociale et politique de l'enjeu, vu aussi ses responsabilités à l'endroit de sa mission et de ses membres, l'Institut entend demeurer vigilant en ces domaines dans un avenir rapproché.

Certes, l'engagement de l'Institut se traduit par la vigilance de ses membres. Il s'exprime également par leur investissement dans les activités de mise en valeur et de diffusion du haut savoir dans l'espace public. Au premier chef, relevons le travail de la directrice de la Revue, Louise Bienvenue. Avec son comité de rédaction, elle s'est consacrée pleinement et avec d'heureux résultats à la mise en œuvre de la Revue : depuis la parution du volume 69, no 1-2 de

l'été-automne 2015, les retards à la publication sont désormais chose du passé. Le rythme accéléré des publications indique le vif intérêt des historiens et historiennes à l'endroit de ce remarquable médium dont la grande qualité, la profonde sensibilité aux enjeux de l'édition savante et la longévité – nous en sommes à sa 70<sup>e</sup> année d'existence – lui permettent de se constituer comme un chef de file parmi le champ scientifique en langue française. À ce titre, une Journée d'étude autour de la Revue en particulier et de la situation de l'édition savante en général a été tenue le 17 juin dernier : outre les membres du comité de rédaction de la Revue et du conseil d'administration de l'Institut, elle a rassemblé d'anciennes directrices de la Revue et des responsables de plusieurs revues savantes en sciences humaines et sociales. Après une présentation de Vincent Larivière, directeur scientifique chez Érudit, sur le contexte contemporain de l'édition savante et de la numérisation, les participants de cette Journée d'étude ont échangé autour du mandat, du contenu et de l'avenir de la *RHAF*. Entre autres conclusions, un consensus s'est dégagé sur la nécessité de préparer à moyen terme un passage en ligne de la Revue. À cette fin, il importe d'assurer cette transition au numérique de manière harmonieuse, grâce à l'apport d'une personne expérimentée et au fait du dossier : pour ce faire, le mandat de Louise Bienvenue à la direction de la *RHAF* a été prolongé jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 2018.

L'engagement des membres de l'Institut dans les activités de mise en valeur et de diffusion du haut savoir se manifeste aussi dans l'organisation des congrès annuels. Tenu à l'Université McGill autour du thème « Urbanités », le congrès 2015 s'est conclu par un bilan positif à porter au crédit du président du comité organisateur, Jarrett Rudy, et de toute son équipe. Il y a eu 172 inscriptions, dont 66 étudiants ; 16 bénévoles ont facilité son déroulement. Préparé avec grand professionnalisme par l'efficace François Guérard et son comité organisateur, le congrès 2016 autour du thème « Transmissions et transferts » nous réunit actuellement à Saguenay : il y a tout lieu de croire que le succès de l'événement sera au rendez-vous, notamment avec l'instauration d'une politique relative aux commandites. Enfin, dans le cadre des festivités du 375<sup>e</sup> anniversaire de fondation de

Montréal, le congrès 2017 aura lieu dans la métropole et sera organisé par l'enthousiaste Dany Fougères et son équipe. Le thème retenu pour l'événement sera celui des « Rencontres et échanges en Amérique française ». Enfin, l'Institut tient à favoriser des formes nouvelles de diffusion du haut savoir au moment de la tenue de ses congrès. À cette fin, le conseil d'administration s'est penché sur des procédures régissant la soumission de séances d'affiches à l'instar d'autres événements scientifiques, ainsi que sur une politique sur les usages de Twitter, pour publiciser les congrès.

Pour qu'il puisse se perpétuer, l'engagement implique sa reconnaissance, une reconnaissance mobilisant des ressources symboliques et matérielles. En ces temps d'austérité, si les situations financières de l'Institut et de la Revue sont moins graves que prévu, un poste budgétaire souffre particulièrement des lacunes de l'engagement, soit celui de la reconnaissance avec le financement des prix d'excellence. Si les prix de l'Assemblée nationale et Michel-Brunet disposent d'un financement constant, ce n'est plus le cas des prix Lionel-Groulx, Louise-Dechêne et Guy-et-Liliane-Frégault. Dans le cas des prix Lionel-Groulx et Guy-et-Liliane-Frégault, l'Institut assume seul, sans l'aide d'un mécène, les sommes allouées à ces prix au mérite. Devant les déficits accumulés depuis 2013, un comité *ad hoc* s'est penché sur les diverses options relatives au financement : sociofinancement, recherche de nouveaux donateurs privés, etc. Des solutions devront être adoptées au courant de la prochaine année pour stimuler l'engagement financier et la dotation des prix. Enfin, dans le cas spécifique du Prix Guy-et-Liliane-Frégault, l'Institut a tenté à maintes reprises de rejoindre l'ancien donateur. Devant son absence de réponse à la suite des relances, le conseil d'administration s'est résolu au maintien du prix, sous le titre légèrement modifié « Prix en hommage à Guy-et-Liliane-Frégault » pour cette année, et sans dotation. Le Conseil envisagera plus tard la modification du nom du prix. Entre-temps, le président lance un appel aux membres de l'Institut afin que ces derniers puissent s'engager généreusement, chacun.e à leur manière, pour le maintien financier de nos gestes de reconnaissance collective du mérite historien.

L'engagement est un témoignage de solidarité, notamment celle que nous devons à nos membres, dont particulièrement ceux et celles qui sont en cours de formation pour exercer le métier d'historien et d'historienne. Comme toute société savante soucieuse de sa responsabilité à l'endroit de sa mission, l'Institut tient à favoriser une relève historienne de haute qualité. À cette fin, une entente a été conclue avec la Société historique du Canada, afin d'instaurer une formule de réciprocité d'abonnement pour les étudiants.es. Selon les termes de cette entente, les étudiants.es membres des deux sociétés obtiennent ainsi une réduction sur les abonnements. L'abonnement à la *RHAF* passerait de 40 à 30 \$ pour les étudiants abonnés via la SHC, ce qui pourrait élargir le bassin d'abonnements de la Revue aux étudiants.es hors Québec s'intéressant à l'Amérique française.

Une société savante repose sur l'engagement volontaire et enthousiaste de ses membres. À divers titres, plusieurs d'entre eux et elles fournissent un apport des plus sensibles et des plus appréciés. Je tiens à remercier en premier lieu le dévouement de la directrice de la Revue, Louise Bienvenue, ainsi que des membres de son comité de rédaction : Julien Goyette (UQAR), Dany Fougères (UQÀM), Alain Laberge (Laval), Jean-Philippe Bernard et Jean-François Cantin, notre coordonnateur des plus dévoués et efficaces.

Mes remerciements les plus chaleureux s'adressent également au comité du Congrès 2016, au premier chef son président des plus attentifs François Guérard, (UQAC) et les membres de son comité organisateur : Brigitte Caulier (Université Laval), Cylvie Claveau (UQAC), Dany Fougères (UQÀM), Érik Langevin (UQAC), Yvan Rousseau (UQTR) et Hélène Vézina (UQAC) ; auxquels s'ajoutent les responsables du Bureau des Affaires publiques de l'UQAC : Esther Laprise (chargée de gestion, événements institutionnels), Sarah Paradis (graphiste), Josée Bourassa (professionnelle) et Denis Blackburn (photographe) ; les membres étudiants Myriam Gauthier, Sandrine Lavoie-Demers et Sara-Jeanne Lemieux ; l'équipe du CIEQ chargée de la conception graphique et du site Web Émilie Lapierre Pinal et Tomy Grenier ; et, bien sûr, les toujours estimés Jean-François Cantin



(coordonnateur) et Anne-Frédérique Morin (adjointe à la coordination).

Merci également aux membres du comité des mises en candidature, Magda Farhni (U.Q.À.M.), Aline Charles (Laval) et Sophie Doucet (U.Q.À.M.).

Cette année, le Comité des prix a pu compter encore une fois sur le dévouement d'Ollivier Hubert (Montréal), Béatrice Craig (Ottawa) et Michel Ducharme (U.B.C.), qui ont abattu un travail considérable pour reconnaître la haute qualité scientifique parmi une moisson riche et fascinante. Qu'ils en soient vivement remerciés.

*In fine*, je salue l'engagement des membres du conseil d'administration de l'Institut et leur fidélité à l'endroit de la mission et des responsabilités de notre société savante : Karine Hébert (UQAR) qui a officié au poste de vice-présidente); Brigitte Caulier (U. Laval) à celui de secrétaire; Valérie D'Amour (BANQ) à celui de trésorière; ainsi que les administrateurs.trices Dominique Deslandres (U. de Montréal); Jean-Philippe Warren (U. Concordia); Maurice Demers (U. de Sherbrooke); Jean-Philippe Garneau (UQÀM); Stéphane Castonguay (UQTR); Alex Tremblay (U. Laval), Mélanie Lanouette (Coordonnatrice, CIÉQ) et Nicole St-Onge (U. d'Ottawa). Certains et certaines d'entre eux terminent leur mandat : qu'ils et elles reçoivent des remerciements à la hauteur de leur implication respective.

#### **4. Rapport du Comité des mises en candidature**

Sophie Doucet fait rapport du Comité des mises en candidatures. Le Comité comprenait également Aline Charles de l'Université Laval et Magda Fahrny de l'UQÀM.

Les candidatures de Jessie Morin de l'UQAR, Julie Roy de BANQ Sherbrooke, Arnaud Bessière de l'Université Laurentienne, Jean-François Lozier de l'Université d'Ottawa et de Stéphane Savard de l'UQÀM sont proposées. Mélanie Lanouette (CIÉQ) et Nicole Saint-Onge (U. d'Ottawa) ont accepté de présenter leur candidature pour un nouveau mandat.

#### **5. Présentation du projet d'états financiers 2015-2016**

Les revenus d'abonnement sont stables et même en légère hausse, bien qu'en deçà des prévisions. Ces prévisions devraient être rattrapées avec la publication du volume 70, qui est désormais notre premier volume à date depuis le rattrapage du retard de publication. Les revenus de congrès sont conformes aux attentes, et ont permis de dégager des profits tel qu'il est attendu. Les redevances sur le numérique ont connu une explosion des revenus de l'ordre de plus de 400% par rapport à l'année passée en raison de la progression des consultations en ligne.

L'Institut a connu une stabilité des postes de dépenses à l'exception des prix. Nous n'avons plus de donateurs pour le prix Lionel-Groulx, le prix Guy-et-Liliane-Frégault qui n'est plus financé cette année et le Prix Louise Dechêne se retrouve au bout de son financement. La famille Deschêne sera relancée. L'Institut a financé à perte le Prix Frégault pendant deux ans. En revanche, les frais d'impression et de mise en page sont en deçà des prévisions, malgré le rattrapage du retard des publications.

Lorsque l'Institut a fait ses prévisions budgétaires 2016-7, il anticipait une réduction croissante des déficits pour les prochaines années. Or, cette réduction est plus accentuée que prévu, ce qui est une excellente nouvelle. Après avoir essuyé en 2014 un déficit de près de 38 000\$ et en 2015 un déficit de 15 000\$, nous sommes satisfaits de constater que nous devons composer cette année avec un déficit de seulement 7 600\$. Malgré ce léger déficit anticipé pour 2017, il n'est pas exclu que nous soyons de retour sur la voie de la profitabilité dès 2017. Néanmoins, la question de la dotation financière des prix demeure préoccupante. La question des revenus d'abonnement, dans un contexte de virage global vers le numérique, demande à être surveillée étroitement.

L'exécutif propose une motion de remerciement à Valérie D'Amour pour le travail accompli pendant son mandat de trésorière.

## 6. Rapport de la directrice de la *RHAF*

Louise Bienvenue fait son rapport. L'année 2015-2016 a été à nouveau une année très occupée. Nous sommes heureux d'avoir pu dire « mission accomplie » sur le plan du rattrapage du retard, avec la parution du printemps 2016 (69.4 sorti juste à temps, en juin 2016). La situation reste, toutefois, précaire en raison de la faible réserve d'articles que nous avons. Invitation est faite à tous les membres à soumettre des textes et à proposer des numéros thématiques. Louise Bienvenue présente quelques statistiques, disponibles en **Annexe 1**.

### Journée d'étude

Une des activités importantes de l'année fut certainement la tenue d'une journée d'étude autour de la Revue. À la veille de son 70<sup>e</sup> anniversaire, nous voulions réfléchir sur l'avenir de la *RHAF*. Les questions du format de la Revue et de son financement sont au cœur de nos préoccupations.

Nous voulons prendre acte du caractère changeant de la publication savante comme le virage au numérique qui s'accélère; la politique du libre accès qui change considérablement la donne relativement à notre modèle financier.

En plus des membres du Comité de rédaction et des membres du C.A., nous avons invité des directeurs/trices de revue et d'anciennes directrices de la *RHAF*, une vingtaine de personnes en tout : des directeurs de 7 revues : *Mens*, *BHP*, *Mémoire du livre*, *Recherches sociographiques*, *Revue de la SHC*, *Études d'histoire religieuse*; deux anciennes directrices de la *RHAF* : Denyse Baillargeon et Christine Hudon.

Vincent Larivière, directeur scientifique d'Érudit et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les transformations de la communication savante a fait une présentation. Il a dressé un portrait de l'édition savante en sciences humaines à l'ère du « libre accès » et du « virage numérique ».

Quelques thèmes abordés :

Le mandat de la Revue : couvrir l'histoire de l'Amérique française. Il correspond aux tendances de

l'histoire atlantique et transnationale actuelle. S'y trouvent incluses : les Caraïbes, la francophonie américaine au sens large et l'histoire du Québec dans son entièreté.

L'importance de bien affirmer le rôle de la revue dans l'animation du champ disciplinaire a été maintes fois soulignée.

Le double format (papier/numérique) et son avenir. Si plusieurs participants apprécient la coexistence actuelle des formats papier et numérique, la plupart concèdent qu'il faut préparer la transition vers le tout numérique. On suggère de faire préalablement une consultation auprès de notre lectorat. Dans cette optique, on évoque une migration progressive des chroniques d'archives et de la bibliographie vers un site Web à dynamiser ou un autre support.

En somme, une journée utile et inspirante. Le comité est à établir un plan d'action pour faire écho aux discussions.

### Des projets à venir

Nous tentons de garder notre rythme et un équilibre entre les numéros thématiques et les réguliers.

Des numéros thématiques sont en préparation : « L'esclavage en Amérique française » (Jean-Pierre Le Glaunec); « Le passé des autres et l'expérience de l'histoire du Québec. Appropriation d'expérience et de mythes étrangers à des fins de relectures de l'histoire du Québec ». (Daniel Poitras et Maxime Raymond-Dufour); « Les francophones de l'Ouest canadien et états-uniens » (Yves Frenette, à confirmer).

### Remerciements pour 2015-2016

La directrice remercie le comité de rédaction : Amélie Bourbeau (fin de mandat au printemps 2016), Valérie Poirier (fin de mandat), Alain Laberge (Laval), Dany Fougères (UQAM), Julien Goyette (UQAR), nouveau membre depuis l'automne 2016 et Jean-Philippe Bernard, nouveau responsable des comptes rendus ainsi que le responsable de la chronique d'archives David Tremblay, Archiviste à la Ville de Québec et co-administrateur du Réseau des services d'archives. Elle souligne le travail à la Bibliographie de Catherine Laroche (qui succède à Paul-Étienne Rainville), Jean-Philippe Bernard (UQAM), Mikael Dumont (U Montréal), Claire

Garnier (Saint-Boniface), Julien Mauduit (UQAM) et Martin Robert (UQAM et CNRS).

À la coordination de la revue, Jean-François Cantin, en poste depuis juillet 2014, abat un immense travail.

La directrice de la Revue remercie le président, Martin Pâquet et les autres membres du Conseil d'administration de l'IHAF, en particulier Brigitte Caulier, secrétaire, et Valérie d'Amour, trésorière, pour leur soutien.

L'exécutif propose une motion de félicitations à la directrice de la Revue pour son travail à la publication et le succès de la journée d'étude.

## **7. Rapport du représentant du comité étudiant**

Alex Tremblay Lamarche, administrateur et représentant du Comité étudiant, est absent et n'a pas remis de rapport.

## **8. Rapport du responsable du Congrès 2015 (Université McGill)**

Jarrett Rudy présente le rapport. Le Congrès 2015 à Montréal a généré 27 626 \$ de revenus pour 21 397 \$ de dépenses. Il a donc rapporté à l'Institut 6 231 \$ de profit. Le responsable souligne l'aide reçue de l'Université McGill et d'autres universités. Le bureau de Jacques Chagnon et la ministre Hélène David ont soutenu le projet. Le CIEQ a fourni un appui constant. Jarrett Rudy remercie chaleureusement le Comité organisateur, les étudiants, Jean-François Cantin et Anne-Frédérique Morin.

L'exécutif offre ses félicitations à l'élégant président du Congrès 2015.

## **9. Rapport du responsable du Congrès 2016 (Université du Québec à Chicoutimi)**

L'équipe d'organisation du Congrès de 2016, tenu sous le thème *Transmissions et transferts*, est très satisfaite de son déroulement et de la qualité des échanges auxquels il a donné lieu. Le congrès a

réuni 172 participants, à savoir 88 hommes et 84 femmes autour d'un programme comportant 23 séances animées par 71 chercheurs et chercheuses rattachés-es à des institutions du Québec, de diverses provinces canadiennes et d'autres pays. Il a été marqué par une forte participation étudiante représentant plus de la moitié des inscriptions. Les événements spéciaux, à savoir la conférence d'ouverture donnée par Sherry Olson, la séance plénière où se sont exprimés de jeunes leaders québécois, la projection d'un film sur l'identité et la mémoire familiale seigneuriale ainsi que l'hommage à Gérard Bouchard ont été fréquentés par de nombreux congressistes. Quant au banquet, il a réuni 95 convives. Bien qu'il reste des données à préciser pour le bilan financier, François Guérard anticipe un surplus d'environ \$ 10 900, après usage des montants prévus par l'Institut pour les frais de déplacement et de séjour d'étudiants-es.

## **10. Rapport du responsable du Congrès 2017 (Université du Québec à Montréal)**

Dany Fougères annonce que le Congrès 2017 aura lieu les 19, 20 et 21 octobre, à l'Hôtel Gouverneur, à deux pas de l'UQAM sur le thème : Rencontres et échanges en Amérique française. Le Comité organisateur est formé de Magda Fahrni, Sylvie Dépatie, Stéphane Savard, Martin Petitclerc, Mario Robert (Ville de Montréal), Valérie Poirier (étudiante), Dominic Dagenais (étudiant), un représentant de l'UQTR (à nommer), un représentant de l'IHAF (à nommer), Dany Fougères (président). Le Comité a tenu un certain nombre de rencontres et est déjà au travail, car le 375<sup>e</sup> anniversaire de fondation de Montréal nécessite de prendre les devants. C'est dans cette optique que nous avons déjà décidé du lieu où serait tenu le congrès. Finalement, au nom du comité, il invite les historiens et historiennes à Montréal en 2017.

## **11. Élection et nomination des membres du Conseil d'administration**

Le président de l'Institut remercie les membres sortants du CA à la hauteur de leur implication.

Les mandats de Mélanie Lanouette et Nicole Saint-

Onge sont renouvelés pour trois ans (2016-2019).  
Jessie Morin, Julie Roy, Arnaud Bessière, Jean-  
François Lozier et Stéphane Savard sont élus par  
acclamation pour trois ans (2016-2019).

Le président félicite les membres élus et renouvelés.

## **12. Divers**

Sur proposition de Denyse Baillargeon, appuyée par  
Serge Dupuis, l'Assemblée est levée à 18h20.

Brigitte Caulier  
Secrétaire

**INSTITUT D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**  
**BILAN AU 31 MARS 2017**

	<b>Revue</b>	<b>Institut</b>	<b>2017 Total</b>	<b>2016 Total</b>
<b>PRODUITS DE FONCTIONNEMENT</b>				
<b>Apports</b>				
<u>Subventions gouvernementales</u>				
CRSH	17 750	-	17 750	17 750
FRQSC	24 640	-	24 640	24 640
	<b>42 390</b>	<b>-</b>	<b>42 390</b>	<b>42 390</b>
Abonnements	26 029	-	26 029	37 293
Congrès	-	21 052	21 052	27 626
	<b>26 029</b>	<b>21 052</b>	<b>47 081</b>	<b>65 549</b>
<b>Autres produits</b>				
Prix de l'IHAF	-	3 000	3 000	3 000
Droits de reproduction	21 464	-	21 464	27 132
Publicité	1 500	-	1 500	2 000
	<b>22 964</b>	<b>3 000</b>	<b>25 964</b>	<b>32 132</b>
<b>Produits nets de placement</b>				
Variations de la juste valeur	-	2 202	2 202	53
	<b>91 383</b>	<b>26 254</b>	<b>117 637</b>	<b>140 124</b>
<b>CHARGES DE FONCTIONNEMENT</b>				
Salaires et charges sociales	28 296	23 151	51 447	46 354
Dégagement d'enseignement compensé	24 000	-	24 000	24 000
Dépenses de congrès	-	16 594	16 594	21 395
Déplacements	-	1 687	1 687	680
Prix de l'IHAF	-	6 500	6 500	7 500
Honoraires	7 452	2 484	9 936	11 642
Frais de bureau	159	634	793	1 103
Impression et mise en page	11 258	-	11 258	24 650
Traduction et correction	1 049	-	1 049	10 584
Expédition et frais de poste	1 946	-	1 946	4 113
Commissions	-	-	-	-
Événement	115	-	115	322
Assurances	974	325	1 298	929
	<b>75 888</b>	<b>51 375</b>	<b>127 263</b>	<b>153 272</b>
<b>PRODUITS MOINS LES CHARGES</b>	<b><u>15 495</u></b>	<b><u>(25 121)</u></b>	<b><u>(9 626)</u></b>	<b><u>(13 148)</u></b>

**BUDGET PRÉVISIONNEL  
2017 – 2019**

<b>PRODUITS DE FONCTIONNEMENT</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>	<b>2019</b>
Abonnements	40 000	40 000	40 000
Subvention CRSH	17 750	17 750	17 750
Subvention FRQSC	24 640	24 640	24 640
Congrès	25 000	25 000	25 000
Prix de l'IHAF	3 000	5 000	5 000
Droits de reproduction	15 000	20 000	20 000
Publicité	1 500	1 500	1 500
<b>Total</b>	<b>126 890</b>	<b>133 890</b>	<b>133 890</b>

<b>CHARGES DE FONCTIONNEMENT</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>	<b>2019</b>
Salaires et charges sociales	49 000	54 000	55 000
Honoraires	6 500	9 000	9 000
Secrétaire à la rédaction	21 000	24 000	24 000
Dépenses du congrès	18 000	18 000	18 000
Prix de l'IHAF	7 500	4 500	4 500
Remboursements étudiants	3 000	3 000	3 000
Expédition et frais de poste	4 250	2 500	2 500
Impression et mise en page	22 600	12 000	13 000
Traduction et correction	3 000	3 000	3 000
Déplacement CA/CR	650	1 000	1 000
Frais de bureau	1 100	1 000	1 000
Assurance	1 200	1 300	1 300
<b>Total</b>	<b>137 800</b>	<b>133 300</b>	<b>135 800</b>
<b>PRODUITS MOINS CHARGES</b>	<b>10 910</b>	<b>590</b>	<b>(1910)</b>

## ANNEXE 1

	2015-2016	2014-2015
Nombre de nos publiés <ul style="list-style-type: none"> <li>• 68.3-4, hiver-printemps 2015: <u>Environnement et territoire</u>, (octobre 2016)</li> <li>• 69.1-2, Été-automne 2015 (novembre 2015) : <u>Histoire orale</u></li> <li>• 69.3, hiver 2016 (mars 2016) : régulier</li> <li>• 69.4, printemps 2016 (juin 2016) : régulier</li> </ul> En préparation <ul style="list-style-type: none"> <li>• 70.1-2, été-automne 2016 (décembre 2016) : régulier</li> </ul>	4 parutions 6 n° (2 n° doubles, 2 n° simples) 2 parutions régulières 2 parutions thématiques : Environnement et territoire Histoire orale	4 parutions (8 numéros doubles)
Nombre d'articles reçus	19 (excluant deux resoumissions)	26
Nombre de resoumissions	2	
Nombre d'articles refusés	9	6
Nombre d'articles publiés	22 <sup>1</sup>	25

### **Profil des 28 auteurs publiés 2015-2016 :**

Sexe	
• Hommes	15
• Femmes	13
Provenance géographique	
• Québec	15
• Reste du Canada	5
• Extérieur du Canada	8
Statut	
• Étudiants	11
• Professeurs	13
• Chercheurs autonomes	4

<sup>1</sup> À noter : La somme des resoumissions, des articles refusés et des articles publiés est supérieure au total d'articles reçus parce qu'en date d'octobre 2015, des articles précédemment reçus étaient déjà en cours d'évaluation.

### **Nombre d'abonnés :**

- Octobre 2016 : environ 300 (ce qui est une augmentation par rapport au creux de l'été 2016, où nous étions tombé à près de 250)
- 2014 : 345
- 2010 : 516
- 2007 : 693

### **Consultation de la revue sur Érudit**

Pour l'année 2015 (les données fournies par Érudit sont sur une base annuelle):

- 39 357 visiteurs différents
- 80 888 visites
- Pays de provenance des visiteurs par ordre : États-Unis / Canada / France / Belarus / Chine / Allemagne
- Années les plus consultées : 2007, 2003, 2010.